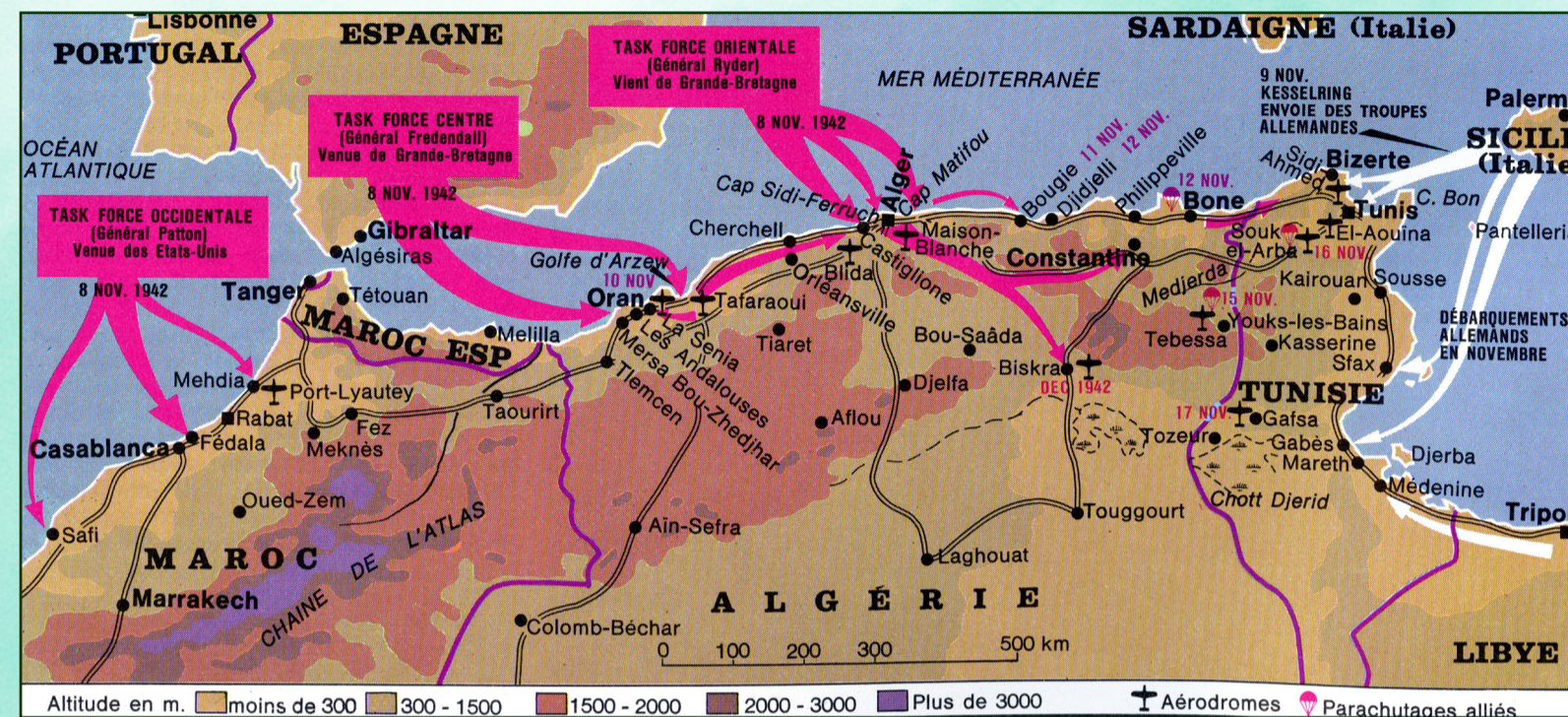


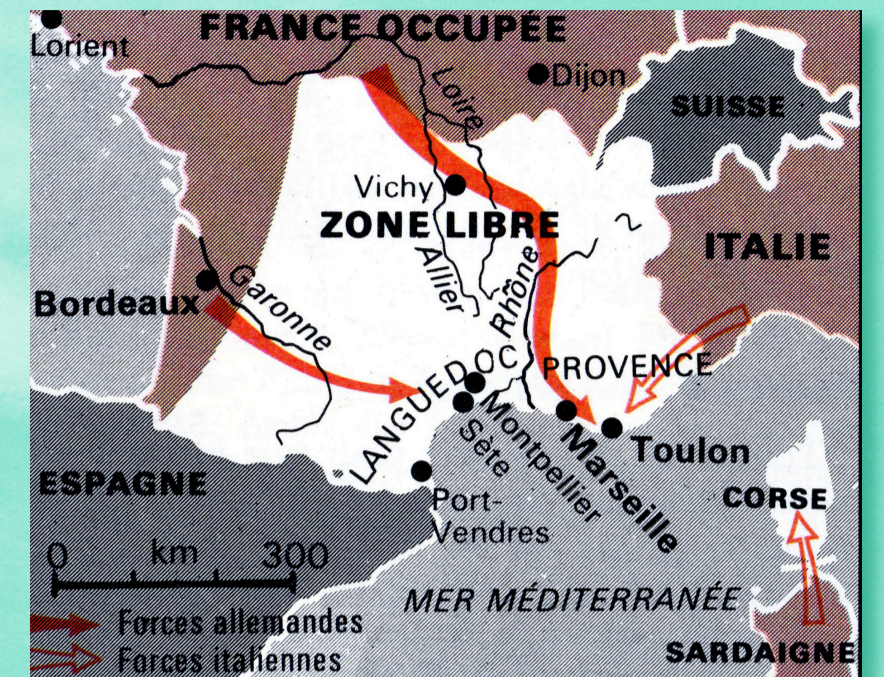
La disparition de la ligne de démarcation

Le 8 novembre 1942, l'opération Torch, lancée par les Alliés en Afrique du Nord, marque le tournant de la guerre sur le front occidental. La défaite du général Rommel et de la Deutsches Afrika Korps, à la seconde bataille d'El Alamein, conduit Hitler à prendre des décisions importantes.



Opération Torch. Débarquement en Afrique du Nord par les troupes anglo-américaines. 8 novembre 1942.

Le 11 novembre 1942, les Allemands envahissent la zone libre et exigent la démobilisation de l'armée d'armistice, l'armée française restée sous l'autorité du gouvernement de Vichy.



Opération Anton. Invasion de la zone libre par les forces allemandes et italiennes.

Si la ligne disparaît le 11 novembre 1942, dans les faits, par l'entrée des troupes allemandes sur le territoire sous contrôle de Vichy, il n'en est rien, ni dans les mentalités allemandes et françaises, ni dans le quotidien des populations. En effet, les Allemands rendent les Ausweis difficiles à obtenir, afin de limiter les déplacements des Français et assurer la sécurité des troupes allemandes sur l'ensemble du territoire.

Les autorités allemandes décident même de construire une nouvelle ligne de démarcation suivant grossièrement le cours du Rhône, délimitant une zone d'occupation italienne à l'est et une zone d'occupation allemande à l'ouest de cette limite.

La situation complexe créée par le non-respect des clauses de l'armistice de 1940 donne à Pierre Laval l'occasion de renforcer sa collaboration avec l'occupant. Le chef du gouvernement vichyste s'applique alors à convaincre Hitler de sa bonne foi. Avec le soutien du Maréchal Pétain, il poursuit sa politique en instituant le Service du Travail Obligatoire (STO) le 16 février 1943.

Le 1er mars 1943, l'ouverture complète et définitive de la ligne de démarcation est l'occasion d'une propagande vichyste et allemande. En faisant passer le message d'une unification possible du territoire français, elle justifie l'instrumentalisation des autorités françaises comme force de contrôle policier.

En 1944, la ligne de démarcation, demeure pourtant, encore en Indre-et-Loire, un moyen de contrôle, notamment au poste de Reignac.

Le 1er juillet 1944, le préfet de l'Indre, adresse au sous-préfet de Loches, une lettre lui précisant que :

« les autorités allemandes ont décidé que des laissez-passer seraient temporairement exigés pour le franchissement de l'ancienne ligne de démarcation, qu'ils seraient établis au commissariat de police de Châteauroux, visés à la préfecture de l'Indre, ou à la sous-préfecture de Loches et contresignés par le commandant allemand. Ces formalités ayant pour but le contrôle de l'identité et la réduction du nombre de voyageurs. La carte d'identité demandée pour l'obtention du laissez-passer, ne doit pas être antérieure à octobre 1940, et avoir été validée en 1943. » (ADIL, 251W36)



Collection privée
Livret de chansons parachuté par les aviateurs anglais de la Royal Air Force.



Collection privée
Chansons évoquant l'opération Torch.

Dans un premier temps, Pierre Laval accepte le survol de la zone non occupée et des autres territoires français par l'aviation allemande et italienne.

Le 10 novembre 1942, au matin, l'opération Anton est déclenchée, en France. Ce nom de code désigne l'invasion du territoire français de la zone libre par les armées allemande et italienne, vers la Méditerranée, où les Allemands craignaient un débarquement anglo-américain. Cette opération militaire Anton met fin aux conditions d'armistice de 1940.

Illustrations parues dans la revue Historia Magazine. 2e guerre mondiale. n° 44-45. Septembre 1968